



Marche du Grognard



1) Le Champs de bataille en direction de Saint- Amand

En entrant par l'arrière du champ de bataille, vous apercevrez le village de Saint-Amand, point stratégique de la bataille du 16 juin 1815 du fait qu'à cette l'époque les indications données aux troupes lancées à l'assaut devaient être des plus simples.

Les troupes s'avançaient en direction de l'église d'un village en s'orientant à sa gauche où à sa droite car le clocher était le point le plus haut du paysage.

Plus loin sur la gauche, vous observerez la forme tronconique d'un moulin. Sur sa gauche, des bâtiments de grandes tailles se dressent, ce sont les fermes de Chassart. Depuis 1622, elles ont été les témoins de toutes les batailles ayant eu lieu sur Fleurus.

En 1815, ces fermes étaient sous le contrôle de l'armée prussienne.

L'aile gauche du dispositif des troupes françaises s'arrêtaient juste devant ces fermes.

Au cours de la journée du 16 juin 1815, un événement majeur se produisit à hauteur de ces bâtiments. Les avant-gardes du corps d'armée du général d'Erlon arrivèrent par la chaussée romaine (ou Brunehaut) située à l'arrière. Ces troupes apparaissant sur les arrières des troupes prussiennes à un moment crucial de la bataille auraient pu avoir un rôle décisif dans les combats en cours. Mais Napoléon, pour une raison qui reste inconnue, décida de les renvoyer vers le Maréchal Ney au Quatre-Bras.

2) L'église de Saint-Amand

Les combats à proximité de cette église furent parmi les plus terribles de la journée du 16 juin 1815. Au crépuscule de la bataille, l'accumulation des corps entre les tombes était telle qu'elle dissimulait les stèles et les croix. L'église ne porte aujourd'hui plus trace des stigmates de cette journée. Depuis la fin du 19ème siècle, un parement en pierre la recouvre.

3) Point de vue aux alentours de Brye et Fleurus

De cet endroit, vous pouvez découvrir l'ensemble de la zone

du champ de bataille entre Fleurus et le plateau de Brye.

Sur votre gauche, vous verrez le plateau, sur lequel on accède par une pente assez prononcée. A son sommet, vous accéderez à un chemin reliant Saint-Amand à Ligny. C'est sur celui-ci que les Prussiens avaient placé une grande batterie d'artillerie visant à interdire l'accès au plateau aux troupes françaises. Cette batterie ne sera évacuée qu'en toute fin de la journée du 16 juin, moment lors duquel la garde impériale lancera son attaque sur Ligny et Saint-Amand.

Sur votre droite, votre regard porte jusque Fleurus et le moulin Naveau. En raison des modifications liées à l'aménagement du territoire au fil du temps, celui-ci n'est plus visible mais il vous est possible de le situer à l'horizon en trouvant le nouveau Château d'eau de Fleurus.

C'est depuis le moulin Naveau que Napoléon avait vue sur le champ de bataille. Il fit ouvrir une ouverture depuis le toit du bâtiment et put ainsi réaliser que les troupes prussienne occupaient les villages situés derrière la rivière "La Ligne", depuis Wagnelée jusqu'au-delà de Sombreffe.

En vous avançant, vous trouverez sur votre gauche, la rivière "La Ligne".

Bien que celle-ci soit peut importante, son cours très encaissé posa de sérieux problèmes aux troupes françaises.

La cavalerie ne pouvait la franchir d'un bond et les troupes à pied perdaient leur cohésion et devaient de se reformer après l'avoir franchie.

4) La ferme d'en Haut

Cette ferme représentait l'un des points de résistance le plus important des troupes prussienne sur Ligny. Les combats pour la prise de cette ferme et d'autres furent longs. Certains de ces bâtiments ont été pris, perdus et repris durant la journée.

Le sort de la bataille fut partiellement scellé lors de la prise de la seconde des grandes fermes de Ligny, la "Ferme d'en Bas". Située au-delà de "La Ligne", elle constituait un verrou qui, une fois prise, ouvrait l'accès vers le plateau de Brye.

5) Musée 1815

En 1815, cette ferme resta en retrait du plus gros des combats. Elle servit essentiellement d'hôpital. Le musée 1815 et le restaurant "La grange 1815" occupent aujourd'hui ce bâtiment.

6) La tombe de Ligny

Il ne reste aujourd'hui que peu de trace du monticule connu sous la dénomination : "Tombe de Ligny". A la fin du 19^{ème} siècle, la tombe fut fouillée, sans grands résultats et tout en provoquant des dégâts irréparables au site. Seule une légère élévation subsiste aujourd'hui du monticule d'une dizaine de mètres de haut.

Il est envisageable que cette tombe fut le lieu d'ensevelissement d'un dignitaire gaulois.

Quant à la période durant laquelle il aurait pu régner sur nos terres, on peut la situer entre 1200 et 500 avant JC. La destruction du site ne permettra sans doute jamais d'en savoir plus.



En juin 1815, la tombe servit probablement d'observatoire aux officiers d'artillerie de Napoléon soutenant l'attaque en direction de Ligny.

7) Le château de la Paix

Dernier palais impérial de Napoléon en campagne, le château était en 1815 la propriété d'un gentilhomme local également propriétaire de la ferme contiguë. C'est d'ailleurs cette "Ferme de la Paix" qui donna son nom au château.

